Sur une collection de Décapodes Brachyoures (Portunidae et Xantiiidae) de l'ile mayotte. 11. Xanthidae

Par Danièle Guinot.

Carpilodes rugipes (Heller). Fig. 11 a, b.

Actaeodes rugipes Heller, 1861 a, p. 9; 1861 b, p. 330, pl. 2, fig. 20 : Mer Rouge.

Carpilodes rugipes, A. Milne Edwards, 1865, p. 229, pl. 12, fig. 4, 4 a 4 b : Mer Rouge.

Actaea rugipes, Kossmann, 1877, p. 24: Mer Rouge.

Carpilodes rugatus, Miers [nec Zozymus rugatus H. Milne Edwards, 1834], 1884, p. 529: Seychelles.

Carpilodes rugipes, Lenz, 1905, p. 348: Zanzibar. — Nobili, 1906 a, p. 220: Mer Rouge, Golfe d'Aden. — Lenz, 1910, p. 545: Madagascar (Sainte-Marie); 1912, p. 3: Mer Rouge (Tor). — Odhner, 1925, p. 24, pl. 2, fig. 3: Mer Rouge, Golfe de Suez.

- nec: Carpiloxanthus rugipes, Heller, 1865, p. 17 (Tahiti) [= Carpiloxanthus vaillantianus A. Milne Edwards, 1862 = Carpilodes bellus (Dana, 1852)].
- Phymodius rugipes, Miers, 1884, p. 531 (Seychelles) [= Carpilodes monticulosus A. Milne-Edwards, 1873].
- Carpilodes rugipes, Rathbun, 1910, p. 351 (Golfe de Siam) [= С. margaritatus A. Milne-Edwards, 1873].
- Carpilodes rugipes, Klunzinger, 1913, p. 137 [41], pl. 5, fig. 4 (Mer Rouge) [= C. ruber A. Milne Edwards, 1865].

Matériel examiné. — 1 $\stackrel{?}{\circ}$ 12 \times 7,3 mm.

Remarques. — Cette espèce qui n'avait pas encore été signalée des Comores est connue de Mer Rouge, du Golfe d'Aden, de la côte orientale d'Afrique, de Madagascar et des Seychelles.

Nous figurons le pl^1 du spécimen examiné : il présente, sur la surface exposée, dix longues soies plumeuses, à extrémité légèrement claviforme (fig. 11 a, 11 b). Le pl^1 \circlearrowleft d'un spécimen de cette espèce, récolté à Djibouti et signalé par Nobili en 1906, est exactement de même type : il montre le même nombre de soies et le lobe apical est long et effilé. Il se rapproche du pl^1 d'une autre espèce de Carpilodes, C. margaritatus A. Milne Edwards, figuré par Chopra et Das (1937, p. 396, fig. 5 : Archipel de Mergui), qui offre huit

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXX, nº 1, 1958.

longues soies plumeuses, relativement plus courtes, nettement claviformes et paraissant toutes insérées sur le bord ventral de la gouttière de l'appendice.

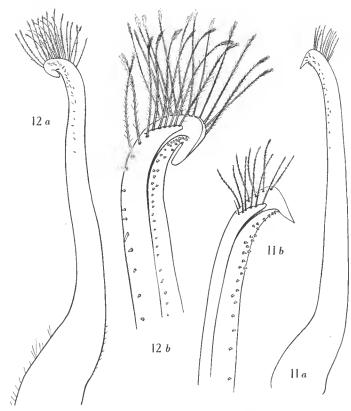


Fig. 11, 12. - Premier pléopode mâle.

Fig. 11. Carpilodes rugipes (Heller), 12 × 7,3 mm., Ile Mayotte: 11 a (× 27); 11 b, extrémité grossie (× 45). — Fig. 12. C. tristis Dana, 25 × 15 mm., Nouvelle-Calédonie: 12 a (× 23); 12 b, extrémité grossie (× 45).

Carpilodes tristis Dana.

Fig. 12 a, b.

Carpilodes tristis Dana, 1852 a, p. 77; 1852 b, p. 193, pl. 9, fig. 7 a-d : Archipel des Tuamotu.

? Carpilodes granulatus Heller, 1862, p. 520. — A. Milne Edwards, 1865, p. 226, pl. 12, fig. 5: Iles Nicobars, Tahiti.

Carpilodes tristis, Heller, 1865, p. 17: Tahiti. — A. Milne Edwards, 1865, p. 225: Archipel des Tuamotu; 1873 a, p. 178: Nouvelle-Calé-

donie. — Haswell, 1882, p. 56: Australie (Iles Holborn, Molle, Darnley). — Müller, 1887, p. 474: Trincomali. — de Man, 1890, p. 50: Tahiti. — Henderson, 1893, p. 353: Muttuwartu Par. — Ortmann, 1893, p. 467: Singapour, «Sudsee»; 1894, p. 51: Dar-es-Salam. — Alcock, 1898, p. 82: Iles Andaman, Nicobars. — Borradaile, 1900, p. 585: Rotuma. — de Man, 1902, p. 577: Ternate, Iles Fidji. — Lenz, 1905, p. 347: Ile Aldabra. — Rathbun, 1907, p. 37: Tuamotu (Ile Fakarava); 1911, p. 211: Salomon, Peros, Coin; Coetivy. — Odhner, 1925, p. 12, pl. 1, fig. 1: Indo-Pacifique. — Ward, 1932, p. 240: Iles du Capricorne (Fairfax et Heron). — Miyake, 1939, p. 207: Iles Marshall, Iles Gilbert.

Liomera tristis, BARNARD, 1950, p. 237.

Carpilodes tristis, Tweedie, 1950 b, p. 113: Iles Cocos-Keeling.

nec: Carpilodes tristis, Lenz, 1910, p. 545 (Mozambique) [= Lachno-podus subacutus (Stimpson, 1858)] ¹.

Matériel examiné. — 1 \bigcirc 19,5 \times 11,5 mm.

Remarques. — Il n'est pas étonnant de retrouver cette espèce à l'Île Mayotte étant donné son abondance dans l'Îndo-Pacifique : elle avait été signalée des Seychelles (Île Aldabra).

Carpilodes granulatus Heller que figure A. Milne Edwards (1865, pl. 12, fig. 5) et qui diffère de C. tristis seulement par la fine granulation de la caparace ct des chélipèdes, est probablement, somme l'a supposé Odhner (1925, p. 12), la même espèce que celle-ci. Nous n'avons pas trouvé trace du spécimen figuré par A. Milne Edwards dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle.

Nous figurons le pl^1 \mathcal{S} (fig. 12 a, 12 b) d'après des spécimens provenant de Nouvelle-Calédonie. Le nombre des longues soies claviformes dépasse vingt et le lobe apical, recourbé, présente une extrémité régulièrement arrondie.

Carpilodes caelatus Odhner.

Carpilodes sp., Calman, 1900, p. 4: Détroit de Torrès (Ile Murray). Carpilodes caelatus Odhner, 1925, p. 21, pl. 1, fig. 19, 19 a: Iles Kei, Amboine, Mer de Chine, Iles Sulu, Iles Bonin.

Carpilodes caelatus, Sakai, 1939, p. 475. — Tweedie, 1950 b, p. 113: Iles Cocos-Keeling.

Remarques. — Cc spécimen ressemble à celui décrit et figuré par Odhner, excepté en ce qui concerne l'aire protogastrique :

1. Odhner (1925, pp. 12, 82) propose la synonymie Xantho bidentatus A. Milne Edwards 1867 = Lachnopodus subacutus (Stimpson 1858). Après examen du type de X. bidentatus, nous pensons que les deux espèces sont distinctes, celle de Milne Edwards devant cependant être rattachée au genre Lachnopodus. Nous reviendrons sur cette question au cours de l'étude (en collaboration avec J. Forest) des Brachyoures recueillis à Tahiti et aux Tuamotu par G. Ranson.

en effet, comme l'indique d'ailleurs la clcf d'Odhner (1925, pp. 9-12) et comme l'a remarqué Tweedie (loc. cit., p. 113), 2 M est divisé en deux lobes.

Cette espèce était à ce jour connue seulement du Pacifique occidental et du nord-est de l'Océan Indien : sa capture à l'Île Mayotte agrandit considérablement son aire de répartition. Elle y a vraisemblablement été recueillie sur le récif, comme les autres espèces de Carpilodes; l'exemplaire de C. caelatus signalé par Tweedie également, mais les spécimens signalés antérieurement ont été trouvés en eau plus profonde d'où cette hypothèse d'Odiner (1925, p. 22) : « Keine Riff-Form, sondern in einiger Tiefe lebend. »

Actaea cavipes (Dana). Fig. 13 a, b.

Actaeodes cavipes Dana, 1852 a, p. 78; 1852 b, p. 199, pl. 11, fig. 5 a-b. Actaea cavipes, Alcock, 1898, p. 147. — Одниев, 1925, p. 68. — Sakai, 1939, p. 492, pl. 92, fig. 7. — Міуаке, 1939, p. 211. — Stephensen, 1945, p. 151. — Тweedie, 1947, pp. 27, 29; 1950 a, p. 86; 1950 b, p. 118; Вакнагд, 1950, p. 229.

Matériel examiné. — 1 ♀ 13 × 8,6 mm.

Remarques. — Nous figurons le pl¹ 3 d'un spécimen d'A. cavipes déterminé par Balss et provenant de Tamatave (fig. 13 a, 13 b). Odhner (1925, p. 69) avait déjà signalé cette espèce de l'Île Mayotte.

Actaea tomentosa (H. Milne Edwards).

Zozymus tomentosus H. Milne Edwards, 1834, p. 385.

Actaea tomentosa, Alcock, 1898, p. 140. — Odhner, 1925, p. 70. — Мічаке, 1939, p. 183, pl. 13, fig. 6, fig. texte 8; p. 212; 1940 b, p. 25. — Sakai, 1939, p. 487, pl. 93, fig. 8. — Ward, 1941, p. 2. — Тweedie, 1947, p. 27. — Barnard, 1950, p. 233, fig. 43, e, f.

Matériel examiné. — 1 ♀ 17 × 11 mm.

Actaea polyacantha (Heller). Fig. 14 a, b.

Chlorodius polyacanthus Heller, 1861 a, p. 11; 1861 b, p. 339, pl. 3, fig. 21: Mer Rouge.

Pilodius fragifer, Paulson, 1875, p. 31, pl. 6, fig. 2: Mer Rouge (nec: Chlorodius fragifer Adams et White, 1848).

Actaea polyacantha, Ortmann, 1893, p. 455. — Nobili, 1906 a, p. 259.: Mer Rouge, Djibouti. — Ratubun, 1911, p. 222, pl. 18, fig. 5, 6: Salomon, Coetivy.

Actäodius fragifer, Klunzinger, 1913, p. 232 [136], pl. 1, fig. 10: Mer Rouge.

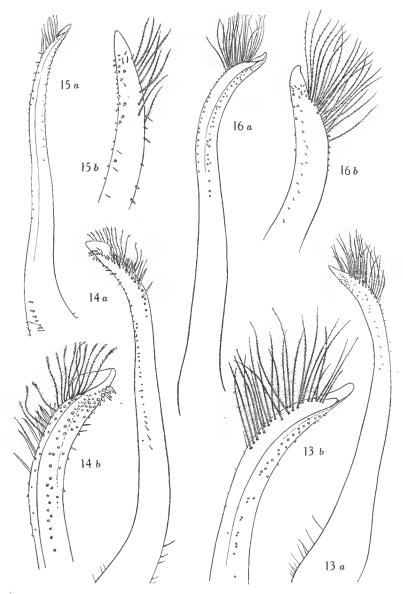


Fig. 13, 16. - Premier pléopode mâle.

Fig. 15, 10. — Fremer pleopode måle.

Fig. 13. Actaea cavipes (Dana), 17 × 10 mm., Tamatave: 13 a (× 25); 13 b, extrémité grossie (× 45). — Fig. 14. A. polyacantha (Heller), 11 × 8 mm., Djibouti: 14 a (× 23); 14 b, extrémité grossie (× 45). — Fig. 15. A. margaritifera Odhner, Nobili det. A. nodulosa White, 13 × 9 mm., Djibouti: 15 a (× 25); 15 b, extrémité grossie (× 58). — Fig. 16. A. nodulosa White, 17,5 × 11 mm., Ile Aldabra: 16 a (× 23); 16 b, extrémité grossie (× 45).

Actaea polyacantha, Oddiner, 1925, p. 57: Djibouti, Zanzibar, Mer de Chine, Australie (Ile Baudin), Nouvelle-Angleterre, Iles Marshall, Iles Gilbert, Iles Fidji, Samoa. — Ward, 1932, p. 247: Iles du Capricorne (Ile North West). — Balss, 1934, p. 514: Tamatave. — Sakai, 1939, p. 486, pl. 94, fig. 23: Japon. — Miyake, 1939, p. 212.

Remarques. — Le pl¹ & d'A. polyacantha représenté ici (fig. 14 a, 14 b) est celui d'un spécimen de Djibouti déterminé par Nobili : il se caractérise par un lobe distal court, élargi et tronqué. Il se différencic ainsi de celui qui a été figuré pour certaines espèces, également indo-pacifiques, d'Actaea dont le lobe distal est allongé et effilé. Ces espèces sont les suivantes — nous renvoyons aux auteurs qui ont figuré cet appendice — : Actaea areolata Dana in Chopra et Das, 1937, fig. 6; A. calculosa (H. Milne Edwards), ibid., fig. 7; A. tomentosa (H. Milne Edwards) in Miyake, 1939, fig. 8 et Barnard, 1950, fig. 43, f; A. savignyi (H. Milne Edwards) in Sakai, 1939, fig. 37, Stephensen, 1945, fig. 38 C et Barnard, 1950, fig. 43, c; A. parvula (Krauss) in Barnard, 1950, fig. 43, h; A. rüppellii (Krauss), ibid., fig. 43, j.

Le $pl^1 \circlearrowleft d'A$. polyacantha diffère également par les mêmes caractères de ceux des trois autres espèces figurés ici : A. cavipes (Dana) (fig. 13 a, 13 b), A. margaritifera Odhner (fig. 15 a, 15 b) et A. nodulosa White (fig. 16 a, 16 b).

Actaea margaritifera Odhner. Fig. 15 a, b, 17.

Actaea nodulosa, Henderson (nec White, 1847), 1893, p. 356: Golfe de Manaar (Tuticorin). — Alcock, 1898, p. 148: Côte de Malabar, Golfe Persique, Iles Andaman. —? Lanchester, 1900, p. 733: Singapour. — Nobili, 1906 a, p. 257, pl. 10, fig. 2: Aden. — Rathbun, 1910, p. 350: Golfe de Siam.

Actaea margaritifera Odhner, 1925, p. 48, pl. 3, fig. 10: Karachi, Ceylan (Trincomali), Iles Kei. — ? Stephensen, 1945, p. 152: Golfe Persique.

Matériel examiné. — 1 β juv. 6.2×4.5 mm.

Remarques. — En 1925, T. Odhner a décrit une nouvelle espèce d'Actaea, A. margaritifera à laquelle il a rapporté l'A. nodulosa de quelques auteurs (nec White, 1847). Le type d'A. margaritifera est l'A. nodulosa déterminé par Nobili (1906 a, p. 257), qui a pour provenance Aden (Jousseaume coll.) : il s'agit d'une femelle de 22,5 × 16 mm conscrvéc au Muséum d'Histoire naturelle. Le second spécimen femelle d'Aden cité par Nobili n'est pas dans nos collections, mais nous avons trouvé le spécimen de

Djibouti (Coutière coll.), signalé en même temps et également déterminé $A.\ nodulosa$: il s'agit d'un mâle — et non d'une femelle comme le note Nobili — de 13×9 mm; Odiner ne semble pas l'avoir examiné et ne le mentionne pas. Nous avons donc pu comparer le petit échantillon de l'Île Mayotte à deux exemplaires d' $A.\ margaritifera$ dont le type. Nous l'avons d'autre part comparé à trois exemplaires d' $A.\ nodulosa$ White, $1847\ (=A.\ pisigera$ Nobili, 1905; $1906\ a$, p. 259, pl. 10, fig. 1) récoltés par la Calypso à l'Île Aldabra.

Les trois spécimens d'A. margaritifera que nous avons examinés sont de tailles bien différentes; nous rappelons ici les caractères essentiels de cette espèce :

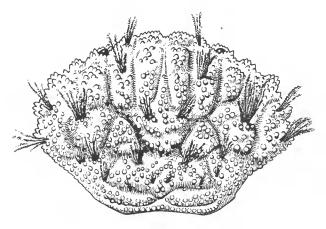


Fig. 17. — Actaea margaritifera Odhner (Nobili det. 1906, A. nodulosa White), 3 13 × 9 mm., Djibouti, Coutière coll. (× 1,6).

Rapport largeur-longueur de la carapace chez l'adulte égal à 1,45 environ. Face dorsale subdivisée en nombreux lobules par des sillons profonds et lisses (fig. 17) ; lobules irrégulièrement surmontés de tubercules perliformes peu nombreux et espacés, en particulier sur la région postérieure de la carapace. Aréole 3 M tripartie; 2 M, bipartie, avec le lobe interne nettement plus étroit que l'externe - ceci est surtout visible chez le plus grand spécimen, le type, comme l'indique la figure d'Odhner (loc. cit., pl. 3, fig. 10) — et peu séparé de 1 M; aréoles postfrontales bien séparées. 6 L, 5 L, 2 L nettement séparées ainsi que les aréoles qui longent le bord antéro-latéral : 1 L, 3 L, 4 L, et le bord postéro-latéral : 1 R et 2 R. Aire cardiaque non divisée ; aire intestinale formée de deux bandes parallèles de granules dont l'antérieure, formée de 2-3 rangées, est interrompue en son milieu. Surface de la carapace avec des touffes de très longs poils disposées symétriquement sur les régions suivantes : sur le bord supra-orbitaire interne, sur le lobe externe de 2 M, sur 5 L, 4 L, 1 R, sur 3 M (de part et d'autre), sur 3 R, sur 1 P (de

part et d'autre); enfin, sur la partie postérieure de la région cardiaque et sur 3 R, de chaque côté, trois touffes plus petites.

Sur le bord antéro-latéral, quatre lobes saillants, formés par le rapprochement de plusieurs tubercules.

Front quadrilobé, les deux lobes internes beaucoup plus proéminents que les externes; échancrure médiane profonde, triangulaire.

Face inférieure et sternum granuleux.

Chélipèdes recouverts de granules perliformes, saillants, devenant pointus sur la face supérieure du carpe et du propode. Des poils analogues à ceux de la carapace sur la face supérieure de la pince.

Pattes ambulatoires couvertes de tubercules arrondis ou un peu pointus; sur le bord supérieur ces tubercules deviennent aigus, presque spiniformes; tous les articles frangés de longs poils, en particulier le bord supérieur; des poils analogues, moins touffus, sur la face externe du carpe (l'extrémité distale surtout) et le propode.

 Pl^1 3 figuré : fig. 15 a, 15 b.

L'A. nodulosa White, 1847 (cf. Odhner, 1925, p. 56, pl. 3, fig. 20), avec laquelle A. margaritifera a été confondue par quelques auteurs, se distingue de celle-ci par le céphalothorax plus large, la face dorsale subdivisée en un plus petit nombre de lobules (en particulier 2 M et les lobules latéraux ne sont pas divisés) et couverte de granulations plus nombreuses et moruliformes, par l'absence des touffes de longs poils caractéristiques d'A. margaritifera, par le sternum et l'abdomen creusés de profondes dépressions et érodés; enfin l'ornementation des appendices thoraciques consiste en granulations moruliformes et pisiformes (cf. Nobili, 1906 a, p. 259: Actaea pisigera), et le bord supérieur des pattes ambulatoires est armé de tubercules pédonculés et bolétiformes, au lieu des dents spiniformes observées chez A. margaritifera. Nous figurons le pl¹ d'un spécimen mâle d'A. nodulosa White provenant de l'Ile Aldabra (G. Cherbonnier coll.) et mesurant 17,5 × 11 mm (fig. 16 a, 16 b).

La distribution géographique d'A. margaritifera s'établit actuellement comme suit : Iles Kei, Golfe de Siam, Andaman, Ceylan, Indes (Tuticorin et eôtc ouest), Karachi, Golfe Persique, Aden, Comores (Ile Mayotte) ¹.

Neoliomera sabaea (Nobili).

Actaea sabaea Nobili, 1905, p. 403; 1906 a, p. 254, pl. 10, fig. 3: Perim, Djibouti.

Actäa sabaea, Klunzinger, 1913, p. 192 [96].

Neoliomera sabaea, Odhner, 1925, p. 31, pl. 2, fig. 11: Djibouti, Durban.

^{1.} D'après Odhner (loc. cit., pp. 48-49), les spécimens qu'il cite de Singapour et l'A. aff. hystrix Calman (1900, p. 11) du Détroit de Torrès seraient A. margaritifera var. bullifera (Alcock, 1898, p. 149; Illustr. Invest., 1889, pl. 37, fig. 2).

Moluques. — Balss, 1934, p. 514: Madagascar (Tamatave), Ceylan. — Barnard, 1950, p. 241, fig. 37, c. — Tweedie, 1950 a, p. 91 (clef).

Matériel examiné. — $1 \ \ 2 \ 16 \times 10 \ \ \text{mm}$.

Remarques. — Aucun premier pléopode d' de Neoliomera n'a encore été représenté, à notre connaissance. Nous figurerons celui de N. sabaea ainsi que celui du type de plusieurs autres espèces du genre dans l'étude de la collection Ranson, annoncée plus haut.

Xantho (Leptodius) exaratus (H. Milne Edwards).

Chlorodius exaratus H. Milne Edwards, 1834, p. 402; 1849, pl. 11, fig. 3.

Xantho (Leptodius) exaratus, Alcock, 1898, p. 118 (ubi litt. et syn.).

Leptodius exaratus, Bouvier, 1915, p. 107 (pro parte: les spécimens des « Récifs de Grand Port »). — Balss, 1922, p. 127 (ubi litt.).

Xanto (= Leptodius) exaratus, Gordon, 1931, pp. 543-545, fig. 20, 22 В. Leptodius exaratus, Shen, 1932, pp. 99, 100, fig. 57, 58 с, d. — Yокоча, 1933, p. 189. — Вооне, 1934, p. 110, fig. 58 (répartition géographique). — Спорва et Das, 1937, p. 398.

Xantho exaratus, Monod, 1938, p. 125, fig. 17 B.

Xantho (Leptodius) exaratus, Balss, 1938, p. 41. — Sakai, 1939, p. 465, pl. 58, fig. 3, pl. 91, fig. 1. — Miyake, 1939, p. 209; 1940 b, p. 25. Xantho (= Leptodius) exaratus, Stephensen, 1945, p. 149, fig. 37 C. Xantho (Leptodius) hydrophilus, Barnard, 1950, p. 223, fig. 41, c, 42, c-e; 1955, p. 3.

Matériel examiné. — 1 \circlearrowleft 19 \times 13 mm, 1 \circlearrowleft 9 \times 6,4 mm.

Remarques. — Le pl¹ du spécimen mâle de l'Ile Mayotte correspond bien à celui qu'ont figuré I. Gordon en 1931 (fig. 22 B), Shen en 1932 (fig. 58 c), Monod en 1938 (fig. 17 B) et Stephensen en 1945 (fig. 37 C). Barnard (1950, fig. 42, d) figure également le pl¹ ♂ de cette espèce qu'il désigne sous le nom d'hydrophilus Herbst.

Bouvier a signalé en 1915 (pp. 107, 108) Leptodius exaratus de l'Île Maurice, représenté là, d'une part par « cinq jeunes à test très rugueux et pour la plupart à pinces épineuscs » dont la provenance est « Le Chaland », d'autre part par plusieurs exemplaires de grande taille des « Récifs de Grand Port ». Ces derniers sont bien des X. exaratus; quant aux cinq autres petits échantillons, que nous avons également examinés, ils appartiennent non pas au genre Xantho (Leptodius), mais au genre Phymodius: il s'agit vraisemblablement de Ph. ornatus (Dana). Le tube qui porte l'étiquette « Le Chaland, Bouvier det. », contient, outre ces cinq spécimens, un sixième spécimen de petite taille, qui nous paraît être un Chlorodopsis. L'identification des cinq jeunes spécimens de Phymodius

(? ornatus) à l'espèce X. exaratus avait amené Bouvier à attribuer aux chélipèdes de cette espèce une armature épineuse : en réalité, tous les jeunes de X. exaratus que nous avons observés, offrent des chélipèdes lisses ou seulement finement granuleux.

Phymodius monticulosus (Dana).

Chlorodius monticulosus Dana, 1852 a, p. 79; 1852 b, p. 206, pl. 11, fig. 9 a-f.

Phymodius monticulosus, Alcock, 1898, p. 163 (ubi litt. et syn.). — Gordon, 1934, p. 34, fig. 17 a, a 1, 18 a, 19 a (révision). — Miyake, 1939, p. 214. — Barnard, 1950, p. 217, fig. 40, a-h; 1955, p. 3. — Tweedie, 1950 b, p. 122.

Matériel examiné. — 1 ♀ ovigère 13 × 9,5 mm.

Hypocolpus diverticulatus (Strahl).

Melissa diverticulata Strahl, 1861, pp. 101-103, nom. nov. pro Cancer exsculptus, Savigny, 1809, pl. 6, fig. 3, 1-4 [nec C. exsculptus Herbst, 1790 = Euxanthus exsculptus (Herbst)].

La synonymie et les remarques relatives à cette espèce seront publiées en 1958 dans une révision des genres *Euxanthus* Dana et *Hypocolpus* Rathbun.

Matériel examiné. — 1 & 26 × 19 mm.

(A suivre).

Laboratoire de Zoologie du Muséum.